



PROGRAMME MONTAIGNE

DOSSIER

Projet d'écriture - lycéens



OBSERVATOIRE
PHAROS

Pluralisme des cultures
et des religions

“Le Voyage”

Ça y est, j'y suis. **Le Liban...** Je n'y avais pas mis les pieds depuis près de dix ans... **Je me sens à la fois si proche et si loin de ce pays où je me trouve pourtant.** C'est comme si je foulais le sol de ma propre maison pour la toute première fois. C'est un mélange d'excitation et de crainte, **j'entre dans un tout nouveau monde.**

Je m'avance vers la sortie de l'aéroport, le grondement des roulettes de ma petite valise laisse place aux cris de joie de tous ceux qui attendent leurs amis et leur famille sous un soleil éblouissant. **J'entends des rires et des discussions que je ne comprends pas.** Au loin, ma tante m'appelle avec un large sourire aux lèvres, je l'embrasse, mais je sens une gêne entre nous.

J'entre dans sa vieille voiture, un modèle que je n'avais jamais vu auparavant, **pas aux normes européennes sûrement.** Le trajet est long, je contemple le paysage, je vois la mer au loin, en tournant la tête, se dresse devant moi une montagne qui me cache le bleu du ciel, comme un voile noir qui coupe l'horizon en deux.

L'ambiance dans la voiture est étrange, elle me pose tout un tas de questions, elle me demande comment vont mes parents et mes frères et sœurs, comment je m'en sors au lycée à l'approche du baccalauréat, puis elle se tait, et lors de ces longs silences, mes yeux sont fixés dehors, **je lis toutes les affiches publicitaires que je croise,** il y en plus que de panneaux de signalisation. Au Liban, pas de limite de vitesse, de feu tricolore, de passage piéton, ni même de trottoirs. **Ici, une voiture semble plus précieuse qu'une maison, sans elle, on reste cloîtré chez soi.**

Après deux heures, nous arrivons à destination, seulement deux petites heures pour traverser la moitié du pays.

La porte de la maison est face à moi, ma tante et mon oncle s'apprêtent à m'accueillir. Avec eux, ça ira sans doute, ils parlent très bien français après tout. Mais j'imagine déjà toutes les personnes qu'ils me feront rencontrer, ces gens qui tenteront de faire ma connaissance dans **un langage que je ne connais pas, que j'aurais tant voulu apprendre,** et qui n'obtiendront en guise de réponse qu'un lourd silence et un sourire embarrassé.

Avant que mes pensées ne s'emballent, les portes de la grande maison s'ouvrent, deux enfants se jettent sur moi, mes petits cousins. Leur excitation ravive la mienne et réduit toutes mes appréhensions au silence, **il est peut-être temps de simplement s'abandonner au bonheur du moment.**

Je savais que la maison serait grande, mais je suis quand même surpris. Les pièces sont toutes plus grandes que mon salon, et il y a même un deuxième étage. Le jardin quant à lui, m'impressionne, très grand et parsemé d'arbres fruitiers en tout genre, on dirait presque un verger, **rien à voir avec le petit balcon de mon appartement parisien** parsemé quant à lui, d'étendoirs à linge et quelques petits pots de fleurs fanées. Du côté de ma famille, **je parviens à m'intégrer bien plus rapidement que ce que je craignais** et m'adresse à eux avec aisance, **comme si j'avais toujours vécu auprès d'eux.**

Plusieurs jours s'écoulent à un rythme effréné, toute ma famille s'emploie à ce que je profite de mon séjour au maximum, **du centre de Beyrouth, au Mont Liban, jusqu'aux plages de la côte méditerranéenne, les paysages sont merveilleux.** Ma tante s'est donné pour mission de **me familiariser à la culture locale,** comme ce jour où elle m'a fait faire les courses dans une -

“Le Voyage”

petite épicerie, j'étais tétanisé à l'idée que la vendeuse décide de me poser des questions auxquelles je ne pourrais évidemment pas répondre, ou encore **qu'elle me méprise en remarquant que je ne parle évidemment pas la langue**. Mais **tous mes aprioris étaient faux**, elle a été très **bienveillante** et m'a même proposé avec humour de séjourner chez elle pour m'enseigner l'arabe. À ma grande surprise, les gens ici sont bien plus **chaleureux** que ce que mes inquiétudes m'avaient laissé croire.

Nous organisons fréquemment des rassemblements entre les membres de la famille. J'essaie alors de m'inclure, j'écoute les discussions, j'y participe, et s'il y a bien quelque chose qui ne change pas entre la France et le Liban, ce sont les débats politiques lors des repas de famille. **J'entends parler de conflits intercommunautaires, d'instabilité politique, et surtout de la crise économique, celle qui fait sombrer la société dans le chaos depuis quelques années.** Je m'interroge, une crise économique ? Quatre-vingt pour cent de la population vit sous le seuil de pauvreté ? Pourtant, dans les grandes villes, j'ai vu tant de monde dans les magasins et les grandes villes. **Ici, comme des Américains, les Libanais accordent beaucoup d'importance à leur apparence quel que soit leur statut social, les traces de pauvreté sont relayées en dehors des lieux les plus touristiques.** Le Liban est un mélange entre **culture orientale et influences occidentales**, avec de nombreuses enseignes américaines, des panneaux publicitaires écrits exclusivement en anglais et des tendances de surconsommation, et je pense que ça s'est accentué depuis la crise économique. La monnaie nationale, la livre libanaise, a beaucoup perdu de sa valeur, donc on peut désormais payer en dollars.

J'ai commencé à me questionner sur ce que je voyais autour de moi. Un matin, j'ai l'occasion de profiter d'une vue à couper le souffle au sommet des montagnes, au milieu une forêt calme et luxuriante ; et l'après-midi, alors que j'accompagne ma tante au centre de la capitale, j'observe **des piles de déchets** amassés aux bords des routes de la périphérie, ils se feront emporter par le vent et finiront sûrement dans l'océan, ou accrochés à des arbres. Le fait que le pays soit si petit rend le constat encore plus frappant. Le comportement des habitants **détruit la beauté et la richesse de la nature** qui les entoure. Ma tante m'a expliqué qu'il est courant que la question environnementale soit délaissée dans les pays en cours de développement, elle déplore le fait que **les Libanais ne réalisent pas l'importance de la préservation de leurs écosystèmes, de leurs magnifiques paysages**. J'imagine qu'on ne se rend compte de la valeur de quelque chose que lorsqu'on la perd... **Finalement, peut être que c'est ça un voyage, pas seulement un moment de détente et d'amusement, mais aussi une expérience riche qui nous fait nous questionner sur ce qu'on ne sait pas, sur ce que l'on croit savoir... Et sur nous-même.**

Sans même que je ne m'en rende compte, deux mois se sont déjà écoulés. J'ai découvert que **la société libanaise était aussi vibrante que les rayons du soleil** qui m'ont accompagné durant mon voyage, ils m'ont illuminés et ont chassé toutes les peurs qui pesaient sur moi, je repars allégé. **Vivement l'année prochaine.**

Par Alexis - Lycéen à Fresnes

Alexis est un franco-libanais en terminale. Il a souhaité participer à ce projet d'écriture afin de nous partager le souvenir marquant de son dernier voyage au Liban.